Liens franco-suisses

Autor(en): **Blaser, Samuel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **29 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888431

Nutzungsbedingungen

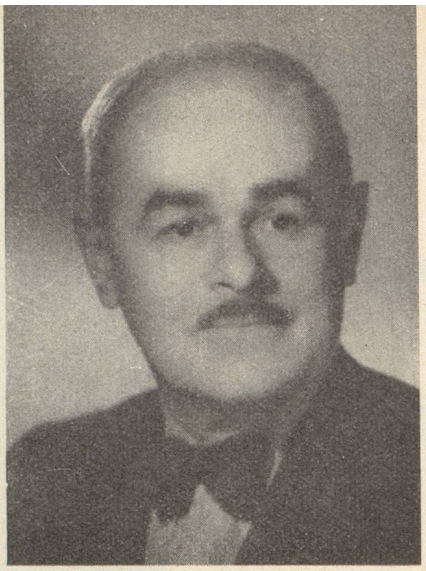
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



LIENS FRANCO-SUISSES

par

Samuel Blaser

Directeur de l'Office national suisse
du tourisme à Paris

LA France et sa petite voisine, la Suisse, entretiennent, depuis des siècles, une amitié qui ne s'est jamais démentie et s'est affermie au cours des événements qui ont si souvent bouleversé l'Europe. Depuis le XVe siècle, le roi Charles VII de France et ses successeurs jusqu'à la chute de l'Ancien régime ont conclu de nombreux traités d'alliance avec leurs « Grans Amys, Alliez, Confederez et Bons Compères » des Ligues suisses.

Dès le XVIIIe siècle, des liens d'ordre littéraire s'établissent entre nos deux pays : c'est Voltaire qui s'installe à Lausanne et y fait jouer ses tragédies, tandis que Genève produit l'un des plus grands écrivains français : Jean-Jacques Rousseau ; c'est Mme de Staël, fille du Genevois Necker, ministre de Louis XVI, qui ouvre un salon littéraire en son salon de Coppet et entraîne à Paris le Lausannois Benjamin Constant. Ce sont les nombreux écrivains français qui découvrent et visitent les régions suisses : Chateaubriand, que le Premier Consul nomme ministre plénipotentiaire en Valais ; Stendhal qui franchit à cheval le col du Grand Saint-Bernard ; c'est le jeune Lamartine qui voit passer en calèche Mmes de Staël et Récamier et qui chante les splendeurs du Léman ; Victor Hugo vaticine au sommet du Rigi : « Est-ce beau ou est-ce horrible... c'est un chaos d'exagérations absurdes et d'amoindrissements effrayants... » ; Balzac rencontre pour la première fois Mme Hanska à Neuchâtel ; Alexandre Dumas déjeune d'un beefsteak d'ours à Martigny, puis d'un gigot de chamois dans les montagnes de Glaris ; George Sand et la comtesse d'Agoult assistent à d'éblouissantes improvisations de Liszt à l'orgue de la cathédrale de Fribourg ; Sénancour, le plus grand poète de la montagne de la littérature française, publie « Obermann » dont l'action se déroule en Suisse et il en est de même de l'immortel « Tartarin dans les Alpes » d'Alphonse Daudet ; abandonnant l'histoire pour l'histoire naturelle, Michelet visite les Alpes suisses et écrit son ouvrage « La Montagne », formant le quatrième chant de son poème « La Nature » ; Sainte-Beuve donne à l'Université de Lausanne son cours magistral sur Port-Royal.

Faisant le bilan de la saison touristique 1949, le ministre des travaux publics et des transports a annoncé que plus de deux millions et demi de touristes étrangers ont séjourné en France cette année, parmi lesquels 500.000 Suisses. Les accords intervenus l'été passé permettent maintenant aux résidents français d'obtenir les devises nécessaires pour un séjour en Suisse et nous formons le vœu que les échanges touristiques entre les deux pays puissent reprendre d'une manière intensive, dans un intérêt réciproque, comme avant la guerre.